

Dimanche des Rameaux 2025 — Accueillir le Christ dans l'Espérance

En ce jour des Rameaux, nous avons en quelque sorte une “double célébration” : celle de l'entrée de Jésus à Jérusalem, pleine de joie et de chants, et celle de la Passion du Christ, remplie de tristesse et de souffrances. Dans la joie, n'oublions pas les difficultés ; et dans la souffrance, gardons en mémoire la joie de la foi ! Mais dans toutes les situations, c'est toujours en écoutant le Christ, en nous mettant à sa suite, que nous trouvons le vrai sens de notre existence.

Nous sommes donc invités à *suivre Jésus*, c'est l'essentiel de notre foi. Le suivre dans son entrée triomphale à Jérusalem, et Le suivre jusqu'au bout du don de soi. C'est d'abord Lui, bien sûr, qui a voulu nous suivre (et même nous précéder) dans toutes les étapes de notre vie humaine : il n'y a pas d'événements, aucune circonstance dans lesquels le Seigneur soit absent. Dans les joies comme dans les peines, nous pouvons toujours compter sur Lui.

Aujourd'hui donc, à quelques jours de la Passion, l'Évangile nous retrace cet accueil magnifique que les habitants de Jérusalem ont donné à Jésus. Il est bon de s'imaginer la scène : la gloire et la joie, les chants et les cris ; le petit âne monté par Jésus, et les manteaux qu'on jette sous ses pas. Les gens acclament Jésus, nous dit l'Évangile, « pour tous les miracles qu'ils avaient vus » ; et ils crient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur ! ».

Cette foule qui crie sa joie, bien sûr, c'est *déjà nous*, lorsque nous vivons pleinement notre foi. Et quand la foule, cinq jours plus tard, criera : « Crucifie-le ! », ce sera *encore nous*, lorsque nous péchons et que nous refusons la présence du Seigneur. La mission de Jésus est accompagnée par cette foule versatile. Tous les hommes entourent Jésus, pour Le louer ou pour Le rejeter, et c'est encore vrai aujourd'hui : Jésus ne laisse personne indifférent, certains consacrent leur vie par amour pour Lui, et d'autres Le combattent avec rage.

Accueillons donc Jésus en ce jour à Jérusalem. Pourquoi L'accueillir ? Parce qu'Il est le Sauveur. L'accueillir dans la joie, avec les foules, c'est reconnaître que nous avons *besoin d'être sauvés*. Les foules ont été témoins de ses guérisons, de ses miracles ; et elles l'acclament car elles savent qu'Il peut encore les guérir. Nous aussi, en L'accueillant, nous savons qu'Il est capable de nous guérir, de nous sauver, aujourd'hui comme hier. Ainsi, nous manifestons notre *Espérance* : car l'Espérance [thème de cette année jubilaire] consiste d'abord à faire confiance, à croire à la puissance de Celui qui vient nous sauver. Il est le Messie, le Roi qui vient, et rien ne peut plus nous désespérer. *Il va nous sauver* comme les foules l'espèrent : Il peut les sauver des maladies, des infirmités, de l'occupation romaine, de toute adversité ; et finalement Il va nous sauver de la mort éternelle par sa mort et sa Résurrection.

Si nous l'accueillons, nous vivons pleinement dans l'Espérance née de la foi : le jour des Rameaux est un jour d'Espérance. Et lorsqu'Il sera rejeté, comme au jour du Vendredi Saint, ce sera un chemin de péché et de désespoir. N'ayons donc pas peur de L'accueillir avec joie : Il vient nous déranger, mais surtout transformer notre cœur et nous sauver de l'enfermement. Quels que soient nos péchés et nos refus, accueillons-Le dans l'Espérance : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! ».